

# LE PRÉCURSEUR

JANVIER-FÉVRIER 1996

À L'HEURE MISSIONNAIRE  
DE L'AMÉRIQUE LATINE

# LE PRÉCURSEUR

REVUE BIMESTRIELLE D'INFORMATION MISSIONNAIRE PUBLIÉE DEPUIS 1920  
PAR LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
VOLUME 39, NUMÉRO 1 • JANVIER-FÉVRIER 1996

## SOMMAIRE

- 3  
Éditorial: Foi en santé
- 4  
Vision globale d'une visite pastorale
- 8  
COMLA - Échos du Chili
- 11  
À la découverte de mes racines
- 12  
Couple missionnaire au Brésil
- 14  
Jonas: la grande aventure au large
- 16  
Venez, voyez et annoncez!
- 18  
Missionnaires de l'Évangile
- 20  
Mes frères... visage de Dieu
- 22  
Une semence germée en mon coeur
- 24  
Mission à Huancarani
- 27  
InterAction
- 28  
InterMissions
- 30  
Dans la gloire du Ressuscité
- 32  
Venez, voyez, annoncez!

DU NEUF CETTE ANNÉE!  
**PAROLE ET VIE**  
AVEC  
**CHRISTIAN BEAULIEU**



### DIRECTRICE:

Louise Denis, m.i.c.

### RÉDACTRICE EN CHEF:

Micheline Marcoux, m.i.c.

### COLLABORATRICES À LA RÉDACTION:

Huguette Turcotte, m.i.c.

Gilberte Bleau, m.i.c.

Thérèse Lortie, m.i.c.

### COLLABORATION SPÉCIALE:

Christian Beaulieu

### SECRÉTAIRE:

Christine Desrochers

### SERVICE DE LA COMPTABILITÉ:

Pâquerette Gauthier, m.i.c.

### SERVICE DE LA PROMOTION:

Gemma De Grandpré, m.i.c.,  
une équipe de M.I.C. et de laïques

### SERVICE AUX ABONNEMENTS:

Véronique Bernatchez, m.i.c.,  
une équipe de M.I.C. et de laïques

### TRADUCTRICE:

Antoinette Kinlough

### INFOGRAPHISTE:

Christiane Beaulieu

### PELLICULAGE:

Film-O-Progrès Inc.

### IMPRIMERIE:

Transcontinental Inc.

### ABONNEMENT: SOUTIEN:

8\$ 1 an 10\$

15\$ 2 ans 20\$

23\$ 3 ans 30\$

15\$ États-Unis et autres pays (1 an)

### REÇUS AUX FINS DE L'IMPÔT:

Enregistrement: 0940007-47

PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.

### POUR TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE,

s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle. En renouvelant votre abonnement, inclure votre numéro d'abonné.

### ADRESSE:

LE PRÉCURSEUR

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides

Laval, Qc Canada

H7N 4Z4

### TÉLÉPHONE:

(514) 663-6460

### TÉLÉCOPIEUR:

(514) 663-1522

### DATE DE PARUTION:

Janvier 1996

### DÉPÔT LÉGAL:

Bibliothèque Nationale  
du Québec ISBN 0315-9671

Envoi de publication

Enregistrement no 0357

Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).

### PAGE COUVERTURE:

Participant au  
5<sup>e</sup> Congrès  
missionnaire latino-  
américain à  
Belo Horizonte,  
Brésil, juillet 1995

Photo: É. Gagnon, m.i.c.

### PAGES CENTRALES:

Des jeunes du  
Québec associées à  
la mission M.I.C.  
(JASMIC) se  
préparent à un  
stage en Bolivie

Photo: M. Vinet

# Foi en santé



Ballons représentant les continents à COMLA V

Photo: M.I.C., COMLA V

Dans le domaine médical, il est possible de déterminer avec assez de précision si un corps est en santé ou non. Des signes sont visibles et des analyses viennent les confirmer la plupart du temps. Qu'en est-il du domaine spirituel? Quels sont les signes d'une foi en santé et est-ce vérifiable?

Parmi les critères de discernement, je retiens celui d'une foi qui s'ouvre et s'engage. C'est une foi de grands espaces et non refermée sur elle-même, sur ses besoins, bien "enconnée" au chaud dans une surconsommation de ce que la communauté - société ou Église - peut lui apporter. Comme l'arbre bien enraciné et nourri de la sève de ses racines donne du fruit en abondance, la foi parvenue à maturité offre aux grands vents de l'Esprit le terreau idéal pour des appels à essaimer au-delà de ses frontières. La réalité du salut est devenue expérience dans sa propre vie et le coeur libéré est écoute attentive des cris des frères et soeurs du monde. Consciente de ce qu'elle a reçu, la personne est disponible pour rendre cette grâce à son tour. Une foi en santé, c'est celle dont le baptême n'est pas un acte du passé mais un germe de vie, un appel au jour le jour à faire sa petite part à la mission de Jésus-Christ, ici ou ailleurs. Dans la liberté, c'est l'être missionnaire capable de dire: "Me voici, envoie-moi!" comme le prophète Isaïe, ou qui cherche à fuir comme le prophète Jonas devant le défi d'une telle aventure.

Comme continent, comme Église, comme individu, ce long processus d'apprentissage, de maturation est le même. Au début du siècle, Délia Tétreault, notre fondatrice, en a fait l'expérience: notre pays avait reçu la foi des missionnaires et l'heure était venue de participer lui aussi à la mission universelle. De là ses efforts pour doter l'Église canadienne de ses premières communautés missionnaires. Aujourd'hui, c'est au tour de l'Amérique latine de faire le même constat. Élaborée au cours des dernières années particulièrement à

Santo Domingo et reprise lors du V<sup>e</sup> Congrès missionnaire latino-américain (COMLA V) tenu au Brésil en juillet dernier, cette orientation majeure est devenue une urgence à l'aube de l'an 2000.

*Pour l'Amérique latine, l'heure est arrivée d'apporter la foi aux peuples qui ne connaissent pas encore Jésus-Christ, avec courage et avec enthousiasme, avec la certitude absolue que la foi se renforce quand on la donne...*

(Santo Domingo, cité par le cardinal Josef Tomko à COMLA V)

"Dieu nous a tout donné même son propre Fils. Quel meilleur moyen de le payer de retour que de lui donner des fils, des enfants qui chanteront ses bontés dans les siècles!", disait Mère Délia. Au Chili, au Pérou, en Bolivie, des gestes sont posés par des Missionnaires de l'Immaculée- Conception pour rendre peu à peu les gens conscients de leurs forces, de leurs responsabilités là où ils sont. Une attention particulière est donnée aux femmes, aux pauvres, aux autochtones afin que chaque personne se sente aimée, considérée, retrouve sa dignité et devienne missionnaire à son tour. Pour répondre à l'appel lancé par COMLA, la province M.I.C. d'Amérique du Sud s'apprête à partager de sa pauvreté en nommant une M.I.C. d'origine bolivienne pour la mission de Madagascar. Ici au Canada, des laïques se font solidaires de la mission là-bas. Un couple marié revient du Brésil, des jeunes se préparent à partir pour la Bolivie, des associés à notre communauté (ASMIC) participent à un projet pour la formation des femmes... Oui, les signes sont là, la foi est en santé ici et là-bas!

En 1996, audace et foi au service de la mission!

Micheline Marcoux, m.i.c.

# Vision globale d'une visite pastorale

PAR MURIELLE DUBÉ, M.I.C.

Que se vit-il en Bolivie, au Pérou et au Chili? S. Murielle Dubé, supérieure provinciale, a visité les fraternités M.I.C. et fait le bilan de sa visite. Elle brosse un tableau succinct de la situation aux plans politique, ecclésial et communautaire de ces pays. Sa lettre s'adresse à chacun et à chacune de vous, en toute solidarité et reconnaissance.

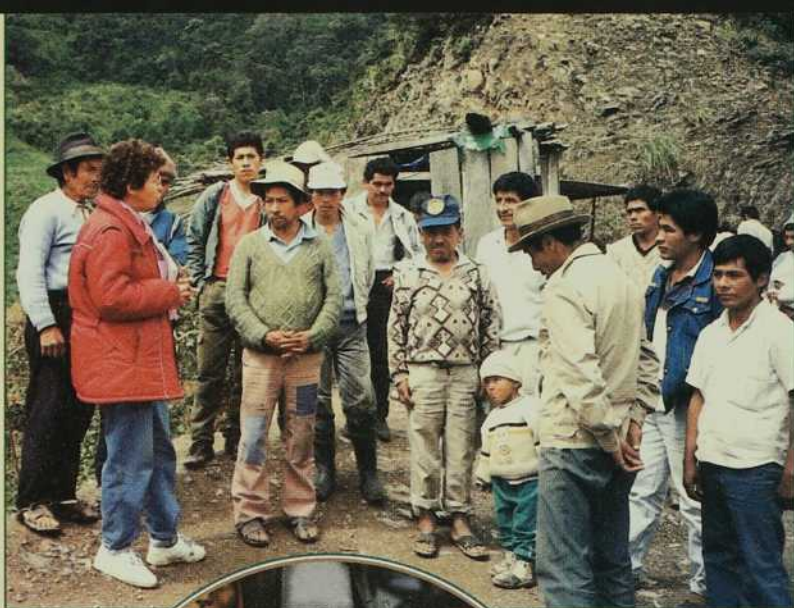


Photo: L. Frenette

En Bolivie, Nancy Paz, m.i.c., (1re à g.) et des travailleurs de Yancrucera



S. Murielle Dubé

Photo: M.I.C.

J'ai le goût de vous partager, à toi et aux lecteurs et lectrices du PRÉCURSEUR, ce qui chante en moi après la visite des fraternités de la province M.I.C. d'Amérique du Sud qui porte le beau nom de province Notre-Dame-de-la-Paix. Il me semble que les nombreux bienfaiteurs et amis, solidaires de la mission que nous vivons en Bolivie, au Chili et au Pérou seront heureux d'avoir de nos nouvelles.

## BOLIVIE

Le peuple bolivien vit avec tension un moment tournant de son histoire! Une révolution est en marche! Le gouvernement, par libre-choix et/ou sous la pression du Fonds Mondial International (FMI), propose/impose des changements structurels profonds qui touchent plusieurs domaines: éducation, santé, vie sociale, décentralisation, capitalisation/privatisation des entreprises de l'État, participation populaire. Les uns, par manque d'information, les autres, par peur ou conviction, s'opposent au changement, résistent, protestent. C'est pourquoi le pays, pourtant en système démocratique, a vécu un "état de siège". La si-

tuation est tendue mais rien de comparable aux terribles coups d'état militaires, autrefois célèbres. Ces dernières années, de puissants trafiquants de drogues se sont "installés"; ils influencent l'avenir politique, économique et social du pays. Enfin, bon nombre d'hommes, de femmes et d'enfants demeurent analphabètes et vivent une grande pauvreté.

L'Église, attentive à cette réalité complexe, se laisse interpeller, consulte, réfléchit, travaille avec le peuple. Les religieux et religieuses aussi! Une Assemblée générale de la Conférence Bolivienne des Religieux (CBR) avait pour thème: *La vie religieuse dans le processus de changement que vit la Bolivie*; on voulait y découvrir des chemins de présence signifiante, porteurs de la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Les Soeurs M.I.C., peu nombreuses, rassemblées en trois fraternités, sont actives et présentes en ce moment historique. Elles s'impliquent, cherchent, questionnent afin de connaître un peu plus les nouvelles lois qui commencent à modifier la vie du peu-



Photo: L. Frenette

L'option pour la femme, une priorité!

ple bolivien. Comme groupe, elles se reconnaissent de plus en plus près des jeunes, des gens humbles et simples, de plus en plus unies entre elles malgré les apostolats divers. Elles sont présentes:

- en campagne, au Nord de Potosi;
- à l'Institut d'Éducation Rurale pour la jeune femme des campagnes d'origine quechua;
- dans la zone de Colomi, projet de santé, formation de communautés chrétiennes de base en milieu rural;
- en milieu urbain auprès des jeunes: pastorale juvénile, missionnaire, vocationnelle et accompagnement.

L'option pour la femme est une priorité. Les soeurs participent à la pastorale vocationnelle de l'Église locale et collaborent entre elles à la pastorale vocationnelle M.I.C. vécue comme un projet commun. Deux des novices actuelles et une scolastique sont le fruit de ce beau travail. Le groupe ASMIC (laïques associés) est vivant.

## CHILI

Le Chili connaît une croissance au plan économique mais cette croissance rejoint les riches; les pauvres restent marginaux. Une initiative du Conseil national pour résoudre la pauvreté a demandé aux jeunes professionnels de mettre, au moins durant un an, leur savoir universitaire au service de projets et d'actions de développement dans les milieux pauvres. 640 jeunes professionnels ont répondu positivement à l'appel; 107 d'entre eux ont été choisis et se sont effectivement engagés dans un travail qui en vaut la peine, comme ils le disaient eux-mêmes. À la fin de leur préparation pour cette expérience, ces jeunes s'exprimaient ainsi au président Frei: "Merci de nous donner le privilège de participer, l'opportunité de servir". La revue *Mensaje* écrivait, en commentant cet événement: "La réponse à 'Service pays' montre avec évidence que lorsqu'on présente aux jeunes une alternative réelle de contribuer à quelque chose qui a du sens pour eux, ils n'hésitent pas à s'engager!"

La présence du général Pinochet et son influence demeurent un défi pour



Nancy Campos, m.i.c. (2e à g.) d'Ancud et des jeunes lors de l'ordination au diaconat d'Hector Campos à Chaiten au Chili

la démocratie. Sur l'île de Chiloe, la culture moderne, monnayée par les moyens de communications, provoque un impact culturel et crée une crise d'identité à laquelle l'Église tente de répondre du mieux qu'elle peut.

En général, au Chili, on demande à l'Église de reprendre le chemin de la proximité, solidarité, insertion, chemin prophétique qui a été le sien en temps de dictature. La Conférence des Religieux et Religieuses (CONFERRE) est attentive à cette réalité. Par son excellente revue *Testimonio*, cette Conférence aide non seulement les religieux du Chili mais ceux et celles de tout le continent. Enfin, la béatification du Père Alberto Hurtado, s.j., le 16 octobre 1994, a suscité un regain de foi et d'engagement. Le Père Hurtado est un apôtre de notre temps! Il a su unir une forte expérience spirituelle à un engagement social incroyablement. Il est le fondateur des nombreux centres *Foyer du Christ* qui, dans tout le Chili, accueillent les plus malheureux et abandonnés de la société.

Les M.I.C. au Chili sont très peu nombreuses, huit soeurs. L'ouverture d'une maison à Santiago a apporté un regain de vie: il y a possibilité d'échange, de rencontre, de partage, d'un projet commun qui se vit de la capitale, Santiago, jusqu'à Ancud, sur l'île de Chiloe, au sud du Chili. Dix-huit heures d'autobus entre ces deux postes de mission! À Santiago, les soeurs sont très insérées dans un milieu humble et font un travail de four-

mis pour que la communauté chrétienne de la chapelle dont elles sont responsables soit bien vivante et réponde aux exigences sociales du milieu. À Ancud, il y a un travail immense au niveau de la promotion sociale et dignité de la personne qui rejoint pêcheurs, agriculteurs et apiculteurs. Les soeurs collaborent aussi à la formation chrétienne et missionnaire des enfants, des jeunes, des couples et des personnes qui maintiennent la foi dans les îles éloignées. Enfin, nous épaulons les communicateurs ruraux de la radio du diocèse.

## PÉROU

La forte majorité de Fujimori aux dernières élections exprime un choix du peuple... Les uns sont très contents; d'autres moins. Il y a encore beaucoup de pauvreté dans le pays et plusieurs personnes n'ont pas d'emploi stable. La société de consommation crée des besoins inaccessibles à une grande partie de la population, d'où frustration grandissante.

L'Église du Pérou peut paraître silencieuse. Mais des actions interpellent: un évêque prend la défense des campagnards contre une compagnie forestière. Il défend en même temps le milieu de vie et conscientise à l'écologie. Les Commissions Épiscopales d'Action Sociale et de Jeunesse viennent de lancer une campagne partage. Le thème, *Jeunes: chemins de développement* est très interpellant. La Commission Épiscopale des Missions a



*Préparation d'un mets typique de Chiloe, Chili - SS. Carmen Ménard, Manuela Velasquez, originaire de l'endroit et Pierrette Bélaïnski*

*À Lima, Pérou, élève du Collège Marie-de-la-Providence*



Photo: M.I.C., Pérou

créé le Centre National Missionnaire (CENAMIS). Une Église en marche... qui s'ouvre à l'universel! La Conférence des Religieux et Religieuses du Pérou (CRP) porte avec courage deux défis majeurs: formation inculturée et défense des droits humains.

Les vingt-deux M.I.C. du Pérou vibrent à la vie du peuple et de l'Église. Elles portent avec grâce la formation initiale, étape noviciat, et l'administration provinciale. Le projet "Collège Marie-de-la-Providence, Napo 1124", est pensé en fonction d'un projet éducatif pertinent, selon le charisme M.I.C. et en solidarité avec la femme péruvienne. L'option jeunesse et l'engagement dans l'heure missionnaire de l'Amérique latine sont des réalités vivantes dans toutes les fraternités. La formation de leaders chrétiens est une priorité partout. Et l'engagement auprès des pauvres est réel: mineurs relocalisés, enfants de la rue, handicapés physiques... Enfin, notre présence dans le Vicariat de Pucallpa, donne des fruits: deux novices, deux groupes d'ASMIC, deux groupes de pastorale vocationnelle et des chrétiens et chrétiennes qui s'engagent dans leur Église locale.

### VISION GLOBALE DANS LES TROIS PAYS

Nous vivons de grandes grâces. Femmes de diverses nationalités: Boliviennes, Canadiennes, Cubaine, Chiliennes, Haïtienne, Péruviennes, Philippines, nous vivons le trésor de l'appel à la mission en fraternités internationales. Nous sommes des vases fragiles, mais... nous cheminons, désireuses d'être de plus en plus des "fraternités évangéliques pour la mission". Avec Marie, en action de grâces

pour le don reçu, nous voulons participer activement à l'heure missionnaire de l'Amérique latine, pour donner au Père des fils et des filles qui chantent ses bontés. Quelle merveilleuse mission!

Les oeuvres, Collège Marie-de-la-Providence, propriété de notre Institut à Lima, Pérou et l'Institut d'Éducation Rurale (I.E.R.), oeuvre de l'archidiocèse de Cochabamba, Bolivie, sont bien administrées. Elles portent la préoccupation de la formation intégrale de la femme comme protagoniste du changement dans la société, dans une perspective de foi, de justice et de dignité. L'I.E.R. ne s'autofinance pas; le Collège s'autofinance pour ses dépenses courantes mais ne peut faire face au défi de la nouvelle construction que nous avons commencée ces jours derniers. Les deux oeuvres cherchent les

moyens de continuer un service de qualité pour les gens de zones populaires et pauvres, sans dépendre totalement de l'étranger. Pour le moment, cela est tout à fait impossible sans nos bienfaiteurs. En général, l'administration des biens, au niveau local et provincial, se réalise avec beaucoup de responsabilité mais le manque à gagner demeure... exorbitant! Notre situation est précaire. Nous avons fait un grand effort pour initier de plus en plus nos Soeurs d'origine latine à cette fonction d'administration. Elles sont l'avenir.

Du 16 au 26 juillet, sept M.I.C. de la province participaient au COMLA V (cinquième Congrès missionnaire latino-américain) qui avait lieu à Belo Horizonte, Brésil. À l'heure missionnaire de l'Amérique latine, la province a cru bon favoriser une telle délégation représentant des M.I.C. de cinq nationalités: Bolivienne, Haïtienne, Philippine, Péruviennes et Canadiennes. Le thème: **Inculturation de l'Évangile, chemin de vie et d'es-pérance** a suscité un grand intérêt et illumine plusieurs points de notre plan pastoral. COMLA V voulait évaluer le processus d'évangélisation de l'Amérique latine et dans un acte pénitentiel, reconnaître la dette historique de l'Église devant les peuples des cultures originaires des terres d'ici. Il voulait aussi dynamiser les Églises locales pour l'envoi missionnaire et revaloriser le protagonisme des jeunes et des femmes dans l'Église d'aujourd'hui et de demain. Une grâce que



Photo: J. Boily, m.i.c.

*Des associés à notre communauté (AMIC) au Pérou*

nous aurons à découvrir davantage et à savourer!

Enfin, comme province, nous nous préparons à donner à partir de notre pauvreté. Une de nos soeurs, Ana Martha Torrez Frontanilla, Bolivienne, partira l'an prochain pour Madagascar. La mission continue. Je termine en vous confiant de manière toute particulière nos jeunes soeurs en formation: une dizaine de jeunes filles intéressées, quelques aspirantes, quatre novices et huit scolastiques. La pastorale vocationnelle est un grand défi. Que nous sachions nous y engager de façon signifiante... C'est le Maître de la moisson qui appelle! À l'heure missionnaire de l'Amérique latine, qu'Il nous donne cette grâce de nombreuses vocations missionnaires.

Que dites-vous de ce long partage? J'imagine que vous pouvez y découvrir quelque chose de la mission qui nous est confiée dans ces trois pays. Alors, quand vous priez pour nous, c'est cette mission que vous soutenez et quand

vous partagez généreusement vos dons, c'est cette portion de l'Église missionnaire que vous portez! En terminant, monte de mon coeur cette merveilleuse prière: **Que te dire, Père, sinon MERCI éternellement!**

Avec toute mon amitié et mon meilleur bonjour! ☐

Murielle Dubé, m.i.c.  
Lima, 5 septembre 1995

Journée de pastorale vocationnelle avec des jeunes



Photo: M.I.C., Bolivie



Photo: M.I.C.

Des M.I.C. de différents pays ont participé à COMLA V -

(de g. à d.) SS. Josselaine Audate, Éliette Gagnon, secrétaire nationale de la Propagation de la Foi au Canada fr., Ana Torrez, Gabrielle Tremblay et Murielle Hilaire

## PROJET POUR PROMOTRICES RURALES EN

# BOLIVIE

**Présenté:** • aux ASMIC du Québec  
(Associés des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception)  
: • à toute personne intéressée ...

**Par:** l'Institut d'Éducation Rurale (I.E.R.), Centre de promotion du développement rural au service des femmes campagnardes quechua - 17 à 25 ans - des divers départements de Bolivie.

**Cours offerts:** alphabétisation, mathématiques, coupe et confection, culture maraichère, hygiène, nutrition, premiers soins, catéchèse et Bible, etc.

**Contribution personnelle:** selon leurs possibilités

**Dépenses courantes:** alimentation, salaire des professeurs, matériel, électricité, maintenance, etc.

**Suggestions d'aide:** Contribuer à une bourse d'études, salaire des professeurs (Boliviennes laïques), matériel didactique...



Photo: C. Belley, m.i.c.

À l'Institut d'Éducation Rurale, les jeunes filles poursuivent leur scolarité.

Tout don aux projets I.E.R. et Collège Marie-de-la-Providence (construction - cf. article de S. Murielle) sera acheminé par la Procure des Missions M.I.C. - possibilité de reçu aux fins de l'impôt.

Au nom des bénéficiaires de ces projets, MERCI de votre générosité.

PROCURE DES MISSIONS M.I.C.,  
121 Maplewood, Outremont, Qc Canada H2V 2M2  
Tél.: (514) 274-5691

# COMLA ÉCHOS DU CHILI

Belo Horizonte,  
ville hôte de  
COMLA V

PAR THÉRÈSE LEBEAU, M.I.C.

L'Église de l'Amérique latine est à un tournant de son histoire. Prenant conscience de son héritage de foi reçu des Églises soeurs, elle est maintenant prête à collaborer à la mission universelle de l'Église. On parle de l'heure missionnaire de l'Amérique latine, de continent de l'espérance missionnaire! Du Chili, S. Thérèse Lebeau nous donne quelques échos du V<sup>e</sup> Congrès missionnaire latino-américain (COMLA V) tenu à Belo Horizonte au Brésil du 18 au 23 juillet dernier. Un Congrès orienté vers la mission de l'an 2000.

**D**éléguée par ma fraternité M.I.C. de Ancud et par notre provinciale, S. Murielle Dubé, j'ai assisté avec les 71 participants du Chili au V<sup>e</sup> Congrès missionnaire latino-américain. Nous avons vécu là un éclatement de frontières par la présence de 3 000 délégués en provenance des cinq continents et de plus de quarante pays. Une dizaine de M.I.C. de différents pays étaient du nombre. Le leitmotiv du Congrès VENEZ, VOYEZ et ANNONCEZ! et le thème proposé par les Oeuvres Pontificales Missionnaires et la Conférence des Évêques du Brésil, nous ralliaient autour de la préoccupation ecclésiale majeure de Vatican II, résumée ainsi pour le Congrès: *L'Évangile dans les cultures, chemin de vie et d'espérance.*

## UNE EXPÉRIENCE DE PENTECÔTE

Ce V<sup>e</sup> Congrès portait un rêve profond: celui de vivre une nouvelle Pentecôte à l'intérieur du



continent latino-américain "Terre d'Espérance missionnaire". Comme le disait Marcello Azevedo, s.j., dans sa conférence: "Ce Congrès doit nous aider à mettre en commun et à approfondir nos problèmes et nos questions. Plus encore, le COMLA V sera l'expérience vive de la force de Dieu en nous et de la richesse de notre présence des uns et des autres en la partageant largement avec les frères et soeurs que le Seigneur place sur notre chemin. COMLA V sera une expérience vive du don de l'Esprit..." (Le christianisme, une expérience multiculturelle ... p.2)

Ce rêve profond, COMLA V l'a réalisé. À la lumière de l'expérience des premiers disciples unis à Marie, ce fut véritablement une heure de Pentecôte. Les fruits abondants de la présence de l'Esprit étaient visibles. Par exemple, les temps forts de prières et les célébrations pleines de ferveur où le caractère universel, révélé avec toutes ses couleurs, ses

symboles et ses rites, nous rejoignaient tous. COMLA V: temps de fraternité, de communion, de gratuité; temps d'accueil chaleureux, d'expériences multiculturelles, sans frontières; temps d'interrogations sur le vrai sens de la mission *ad gentes*, de réflexion sur la qualité de l'évangélisation actuelle en lien avec le respect des cultures; temps de rapprochement avec les peuples indigènes par la place qui leur fut donnée au coeur du Congrès pour une prise de parole. Heure de découvertes ou prise de conscience des *signes de l'Esprit!* Heure pénitentielle aussi dans la reconnaissance de nos omissions... et de nos erreurs envers les peuples d'autres cultures.

Le Brésil, pays d'accueil de COMLA V, avait déclaré 1994 "Année Missionnaire" pour se préparer à l'événement par un ressourcement intensif. Lors de l'ouverture du Congrès, le directeur national des Oeuvres Pontificales Missionnaires, le P. Joao Panazzolo affirmait: "*L'année missionnaire fut vraiment un 'kairos'. Ce temps de grâce de Dieu tire à sa fin, sans pour cela se terminer... COMLA V est un événement qui nous a mis dans un dynamisme missionnaire. De cette oeuvre de l'Esprit Saint, d'une manière surprenante qui dépasse même nos attentes, surgit une heureuse redécouverte de l'enseignement missionnaire de chaque baptisé et de tout le peuple de Dieu.*"

### VISION GLOBALE DU COMLA V

En réalité, les Congrès missionnaires ne sont qu'un rappel saisissant de notre responsabilité de baptisés au coeur de l'Église avec pour caractère spécifique d'être à la suite du Christ envoyés aux peuples du monde pour révéler l'Amour gratuit du Père. L'objectif général du Congrès l'exprimait clairement: *Approfondir la responsabilité missionnaire universelle de nos Églises particulières par le moyen d'échanges d'expériences et de témoignages d'Évangile dans les différentes cultures, à la lumière de l'option préférentielle pour les pauvres afin de fortifier le chemin d'espérance chez tous les peuples.* (texte de base pour étude Pré-Comla V, OPM, Brésil, pp. 11-12)

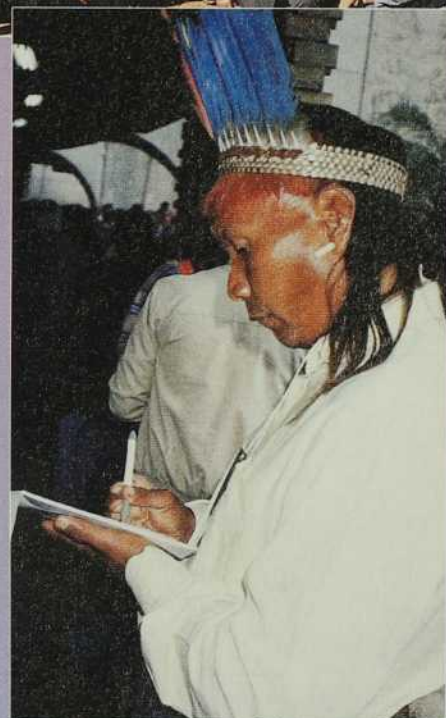


**Partout l'hospitalité a été remarquable!**  
Socorro Gumnad, m.i.c., et Ana Torrez, m.i.c., (1re et 3e, 2e r. à dr.) avec le groupe accueilli à la paroisse Immaculée-Conception à Pedro Leopoldo

Parmi les objectifs spécifiques du COMLA V, mentionnons ceux qui, à mon sens, résument les enjeux majeurs du Congrès:

- Réveiller l'esprit et le dynamisme missionnaire "*ad gentes*" en Amérique latine et aux Caraïbes, en approfondissant la mission dans le monde d'aujourd'hui à partir d'expériences et de témoignages.
- Animer les Églises particulières d'Amérique latine et des Caraïbes pour qu'elles intensifient l'envoi missionnaire "*ad gentes*". (idem)

Le thème majeur du Congrès: *L'Évangile dans les cultures, chemin de vie et d'espérance*, subdivisé en sous-thèmes, a été étudié en ateliers. Chaque délégué au Congrès, au moment de l'inscription, indiquait son choix. Cette étude nous a permis d'approfondir la mission *ad gentes* sous trois aspects principaux: les horizons de la mission *ad gentes* inculturée, ses caractéristiques et ses exigences. Les ateliers sur les horizons de la mission ont considéré l'évangélisation et le dialogue dans la mission au-delà des frontières, dans les cultures indigènes, afro-américaines et urbaines. Ceux sur les caractéristiques ont regardé la mission dans l'Église particulière, dans le dialogue inter-religieux et oecuménique et comme un chemin de libération. Finalement, pour répondre aux exigences de la mission inculturée, l'étude s'est portée sur la dimension mis-



Délégué indigène participant au COMLA

sionnaire dans la formation et la spiritualité missionnaire.

### CULTURES INDIGÈNES

Mon choix de l'atelier: *Évangélisation et dialogue avec les cultures indigènes* s'est fait en fonction de mon expérience passée avec les populations rurales de culture quechua (Inca) du Pérou: à Yauri (Cuzco) pendant six ans et en Bolivie, à Tiraque (Cochabamba) durant deux ans. En plus de contacts antérieurs avec les Quichés-Mayas du Guatemala et ma découverte actuelle de la culture Mapucho-Huilliche encore présente à Chiloé au sud du Chili. Quelle joie de pouvoir écouter, admirer et partager avec des Indiens, hommes et femmes, venus du nord brésilien, de l'Équateur, de Potosi (Bolivie), du Guatemala (Quetzaltenango)! Tous ont su nous exprimer dans leurs langues,

leurs rites et symboles, leur foi profonde, leur compréhension de la mission aujourd'hui et nous interpeller aussi sur le nouveau chemin d'évangélisation respectueux des cultures. Avec fierté et assurance, parfois aussi dans la souffrance, les délégués indigènes nous ont fait entendre leurs espoirs et leurs clameurs pour le respect de leurs droits à la *vie*, à la *terre*, le respect de leur *langue*, de leur *culture* et de leur *religion*...

Photo: M.I.C.



**Enfance Missionnaire et Famille Missionnaire au Congrès**

découverte permanente de la nouveauté de l'Évangile *par et pour* les cultures indigènes, attitude d'écoute et présence d'insertion des missionnaires, conscientisation de la société sur la *cause indigène* par l'enseignement de l'Histoire de ces peuples. L'importance de l'*anthropologie* a été soulignée comme condition essentielle à l'*évangélisation des cultures* là où le missionnaire est envoyé.

Dans tous ces apports en lien avec l'expérience des intervenants, les trois éléments fondamentaux de l'évangélisation inculturée ressortent clairement, tel que démontré par le P. Azevedo lors de sa conférence aux congressistes:

- Percevoir l'être humain dans sa réalité spirituelle et matérielle. L'évangélisation ne peut se dissocier des dimensions qui se réfèrent à l'identité humaine des personnes. La foi se vit individuellement et communautairement.
- Tout être humain est relié à une culture. L'évangélisation doit articuler une relation entre foi et culture. Elle est un processus éducatif qui comporte le dialogue, s'adresse à la totalité de l'être humain, travaille avec l'homme et la femme de façon concrète et s'ajuste à son contexte social.
- Dans les diverses cultures, surtout dans les cultures traditionnelles, la dimension religieuse est fondamentale. (op.cit, p.5)

Photos: É. Gagnon, m.i.c.



**Des M.I.C. présentes au Congrès:**

(de g. à dr.)  
 SS. Carmen Tito,  
 Josseline Audate,  
 Soccoro Gumnad,  
 Thérèse Lebeau (auteure),  
 France Royer-Martel  
 (de l'équipe Post Comla IV),  
 Muriette Hilaire et  
 Petronila Chira



Nous pouvons retenir de ces moments de célébrations, travaux en petites équipes et en semi-plénières, les priorités et engagements recueillis lors des principales interventions. Les délégués indigènes et les agents de pastorale engagés auprès de ces groupes sont conscients des grands défis que présente l'influence de la société contemporaine pour eux. Ensemble, nous avons cherché la présence des germes de vie et identifié avec plus de lucidité les signes de mort afin d'avancer plus concrètement dans le dialogue et l'évangélisation des cultures indigènes.

Cet atelier a souligné les principaux défis rencontrés. Il s'y profilent déjà des pistes d'engagements nouveaux pour la pastorale: engagement ferme des Églises envers les peuples indigènes, créativité pastorale dans les liturgies et la théologie, recherche de méthodologies qui favorisent l'inculturation de l'Évangile, qualifications dans la formation des missionnaires, recherche du protagonisme religieux et autonomie des peuples indigènes, connaissance des langues pour le travail pastoral, inculturation de l'approche pastorale pour les ministères,

**CONCLUSIONS DE COMLA V**

Une définition empruntée à Achiel Peelman, o.m.i., me semble résumer les conclusions de COMLA V: *L'inculturation, terme qui ne se réfère pas à une réalité nouvelle, mais à une nouvelle façon d'y répondre.* C'est bien là le défi important! L'invitation d'avancer au large, de favoriser au maximum "l'acculturation" en profondeur, d'entendre les appels des périphéries, de seconder constamment et activement la préparation et la réalisation de l'envoi *ad gentes* des jeunes d'Amérique latine. Pour nous M.I.C., c'est un appel à demeurer fidèles à notre mission commune sur les pas de Marie de la Visitation et dans l'esprit de Délia Tétreault, notre fondatrice. □

# À la découverte de mes racines

PAR JOSSELAINE AUDATE, M.I.C.

*En participant au Congrès missionnaire latino-américain, S. Josselaine, Haïtienne missionnaire au Pérou, ne se doutait pas que l'Esprit Saint lui donnait rendez-vous... Le thème lui a permis de creuser la réalité des cultures et d'éclairer sa vie découvrant ainsi la richesse de ses propres racines. Une grâce! Elle nous livre ses impressions sur ce Congrès.*

**E**n juillet dernier, Belo Horizonte au Brésil fut pour un moment la capitale missionnaire du monde en accueillant COMLA V. Ce grand événement ecclésial vécu dans un climat de joie et de prière fut une prise de conscience du travail à accomplir et un engagement à aller plus loin. Au nom d'une même foi vivante, nous avons pu nous réunir sans distinction de races, de peuples, de langues. Pour moi, ce fut un rendez-vous avec l'Esprit Saint.

c'est-à-dire de chaque ethnie. Personne ne peut arracher la semence mise par Dieu dans chaque être vivant. C'est depuis les racines les plus intimes du Noir ou de l'Indien que Dieu appelle, parle, se révèle, et la personne humaine répond, célèbre, rend grâce avec toutes ses valeurs culturelles. La dimension missionnaire s'inscrit par ce fait même. L'expérience du COMLA m'a permis de plonger dans mon être profond pour y découvrir mes propres racines. J'ai compris qu'à travers la souffrance, Dieu transforme son peuple pour le conduire vers la libération totale. Rendons grâce au Seigneur car il est bon!

## UN ÉVANGILE ENRACINÉ, INCULTURÉ

Le thème *L'Évangile dans les cultures, chemin de vie et d'espérance* m'a rejointe profondément car le Brésil contient toutes les réalités du continent: Afro-Brésiliens, Métis, Blancs, Indiens... L'Évangile a pénétré les cultures, les barrières sont tombées,

Dieu est célébré et partagé avec d'autres. Le moment de vérité sur le respect des cultures a éclaté encore une fois dans l'histoire de l'Église en ce continent.

La dimension missionnaire a provoqué l'éveil de la conscience de milliers de baptisés ici. Cette Église inculturée pour la mission *ad gentes* est devenue plus universelle parce que plus consciente de la réalité culturelle de chaque groupe social,

## GRATUITÉ D'UN ACCUEIL

On disait le Brésil un pays fermé à cause de la langue portugaise; mais le peuple s'est dépassé! Les familles d'accueil de Belo Horizonte ont appris l'espagnol pour pouvoir communiquer avec leurs hôtes. Depuis un an, elles se sont préparées par des sessions bien organisées. Pauvres comme riches, tous ont été d'une générosité inégalable, les coeurs se sont ouverts à la dimension universelle. Flore, la mère de ma famille d'accueil, a même étudié le français et veut continuer en vue de la correspondance. Je me sentais de la famille et l'adieu fut pénible. Quelle merveilleuse expérience d'inculturation! Mon merci est une louange à Dieu et aussi une fidélité à l'engagement du COMLA exprimé par le chant-thème:

*Noirs et Blancs, Indiens et Métis,  
De tous Dieu est Père.*

*Il y a une seule foi, un seul Sauveur,  
Un monde à évangéliser.*

*Venez, voyez et annoncez! □*



Photos: M.I.C.

**À COMLA V,**  
**S. Josselaine Audate**  
**(à dr.), d'origine**  
**haïtienne,**  
**a approfondi sa**  
**propre culture.**

**Les gens de toutes couleurs sont**  
**présents au Brésil: Afro-Brésiliens,**  
**Métis, Blancs, Indiens...**

Photo: É. Gagnon, m.i.c.





Martine et Yves au marché de Manacapuru

# Couple missionnaire au Brésil

PAR MARTINE SANFAÇON

*De plus en plus de laïques s'engagent au grand champ de la mission. Martine et Yves, de Québec, ont répondu à cet appel en tant que couple affilié à une société missionnaire. Le cœur riche de son expérience au Brésil, Martine nous partage les joies et les défis de son engagement missionnaire en Église. La mission à la suite de Jésus, c'est une question d'appel, de réponse et d'envoi!*

**A**près une formation missionnaire de quatre ans, mon époux Yves et moi partions au Brésil pour trois ans, associés à la Société des Missions-Étrangères. Comme infirmière, j'aspirais à m'impliquer au niveau de la prévention des maladies. Je suis donc partie dans le but de vivre une solidarité au nom de ma foi en Jésus Christ en tant qu'infirmière. De plus, la mission vécue comme pont entre Églises était une dimension importante de mon projet missionnaire. D'ailleurs, mon mari et moi avons bénéficié d'un bon soutien de la part de notre paroisse St-Pascal-de-Maizerets dans le diocèse de Québec. On nous a offert l'hébergement au presbytère avant notre départ et à notre retour, l'entreposage de

nos meubles pendant trois ans, sans oublier la correspondance avec quelques paroissiens et paroissiennes.

## PROJET D'ÉQUIPE

En juillet 1991, les membres du Conseil central de la Société des Missions-Étrangères proposaient à Yves et moi de nous joindre à une équipe. Finalement, nous sommes partis avec Nicole Duchaine de Chicoutimi, Claude Comeau du Nouveau-Brunswick, tous deux missionnaires laïques, François Paré, un prêtre diocésain de Sherbrooke et Guy Labonté, p.m.é., originaire lui aussi de Québec.

Après avoir passé quatre mois à Brasilia pour apprendre le portugais dans une école de langue, nous

sommes arrivés en Amazonie brésilienne, à Manacapuru, une petite ville située près du fleuve Amazone. La première année fut réellement l'année du *voir*. Ce fut un temps d'adaptation, de connaissance du milieu et des besoins existants. J'ai principalement accompagné les religieuses franciscaines dans leur travail en pastorale de la santé, en ville et dans les zones rurales. Être en équipe pendant cette période a été d'une grande richesse et nous a permis de mettre en commun nos premières impressions.

Vers la fin de l'année 1993, après avoir consulté les agents et agentes de pastorale des diverses paroisses et Dom Gutenberg, l'évêque de l'Église de Coari, notre équipe a décidé qu'une partie de ses membres irait à Anori. En février 1994, François, Yves et moi partions pour Anori, petite ville située à environ dix-huit heures de bateau de Manaus.

#### DÉFIS ET JOIES

Le premier défi pour moi fut celui de la nouveauté: nouveau projet pour la Société des Missions-Étrangères, nouveau projet pour l'Église de Coari, nouvelle façon de vivre la mission en équipe ecclésiale avec toute la richesse de nos différences. Relié à cette nouveauté, le défi du discernement personnel et communautaire fut égale-

ment exigeant. Qu'est-ce que Dieu attend de moi, attend de nous dans ce projet missionnaire? Quels sont les choix, les engagements à privilégier pour être au service de l'Église de Coari tout en tenant compte de nos forces et de nos limites?

Pour ma part, j'étais partie en tant qu'infirmière mais, peu à peu, en écoutant les besoins et demandes des gens, j'en suis venue à m'impliquer comme agente de pastorale en paroisse et à élargir mes engagements au-delà du domaine de la santé. Cela m'a demandé de l'ouverture et une capacité de me rendre disponible pour être au service de l'Église qui m'accueillait. Il m'a fallu du courage et de la confiance pour aller demeurer à Anori à dix-huit heures de bateau de Manaus. Je n'aurais jamais pensé être capable de vivre cela avant de partir. Ce qui m'a aidée, c'est ma foi en Jésus qui m'a appelée, envoyée et accompagnée (Mt 28, 19-20), le témoignage de courage et de foi des Amazoniens et Amazoniennes, les nombreux partages avec Yves et l'équipe, sans oublier le soutien de nos familles, de nos amis et des confrères de la Société des Missions-Étrangères.

Mais les nombreux défis rencontrés ne pèsent pas beaucoup dans la balance à comparer aux joies vécues au fil

de mon engagement missionnaire. J'ai vraiment rencontré père, mère, frères et soeurs tel que promis par Jésus à ceux et celles qui acceptaient de tout quitter pour l'Évangile. Oui, j'ai connu le centuple en joies dans les rencontres simples du quotidien avec les gens. Le détachement affectif est pour moi toujours déchirant. Avoir quitté mes proches de Québec et mes proches d'Anori fut vraiment difficile. Mais la joie de continuer à communiquer avec mes amis d'Amazonie, hommes et femmes, n'a pas de prix.

#### VIE D'ÉQUIPE ET VIE DE COUPLE

Avoir vécu la mission au sein d'une équipe comme la nôtre a été une expérience enrichissante et exigeante. C'est comme dans une famille: on se réjouit quand un frère ou une soeur vit des joies et on est touché par leurs difficultés et leurs peines. Nos personnalités, formations et forces différentes nous ont permis de vivre une belle complémentarité en mission. Le fait de vivre des relations sur un pied d'égalité et d'avoir la possibilité de participer à toutes les décisions fut très enrichissant.

Comme couple, ce fut riche de pouvoir travailler ensemble et de prendre des temps de prière et de recul aux trois mois environ dans un monastère. Face aux nombreux besoins présents à Anori, nous aurions pu nous perdre dans l'activisme. La Parole de Dieu méditée et approfondie dans le quotidien a été une vraie lampe sur notre route de solidarité et continue à animer notre vie de couple. C'est un beau trésor que nos amis du Brésil nous ont transmis en nous évangélisant par leur vie.

La mission continue pour nous au Québec. La vague de désespérance que nous avons perçue chez les Québécois et Québécoises depuis notre retour, nous interpelle à témoigner de la foi partagée avec l'Église de Coari. Comme Jésus nous a envoyés au Brésil, Il nous invite encore aujourd'hui à travailler pour que chaque personne ait la vie en abondance. Osons-nous nous laisser interpeller? Bonne route sur les chemins de la solidarité! □



Photo: F. Vachon, p.m.é.

Martine, Yves et l'équipe de pastorale rurale d'Anori sur le bateau de la paroisse

# JONAS: LA GRANDE



Photo: F. Gervais

Christian Beaulieu  
(2e r., 2e à dr.),  
Ida Brochu, m.i.c.,  
collaboratrice  
(3e r., 1re à dr.)  
et des jeunes de la  
Communauté  
Souffle de Vie

PAR CHRISTIAN BEAULIEU

Éclairer la vie à la lumière de la Parole et y découvrir la mission que le Seigneur nous confie... voilà ce que nous promet l'abbé Christian Beaulieu tout au long de cette année. C'est un grand privilège et une joie d'obtenir sa précieuse collaboration. Longtemps directeur et rédacteur de la revue *Je crois*, aujourd'hui disparue, Christian est connu pour ses livres, ses conférences et ses nombreux engagements auprès des jeunes qui traversent une période difficile. Sa source: la Parole pour parler avec les mots du coeur. En ce début d'année, flash sur Monsieur Jonas...

**L**e moment le plus émouvant de chacune de mes journées restera peut-être toujours ce moment où, au début d'une journée, prenant les appels sur mon répondeur téléphonique, j'entends un message d'un de ces jeunes criant à l'aide, me lancer: "Ne me laisse pas tomber, je n'ai personne d'autre que toi..."

Et moi qui n'attends que l'occasion pour lui rendre la pareille: "J'ai une nouvelle pour toi: tes parents, tes amis, tes grands-parents, Dieu... n'ont personne d'autre que toi..."

Dieu n'a personne d'autre que toi pour les tiens, pour le travail qui t'attend, pour la mission qui est la tienne. Pas d'autres bras que les tiens pour serrer les tiens dans tes bras, pas d'autres yeux que les tiens pour faire briller les yeux des tiens de ta lumière...

Ne l'as-tu pas entendue cette invitation très forte: "Lève-toi, j'ai besoin de toi..." Et Dieu tient à ce que tu sois toi et personne d'autre que toi! Tu es son homme, sa femme de confiance! Celui qui un jour a entendu cet appel ne peut plus jamais être le même. Qui n'en éprouverait une fierté?

Telle fut l'expérience fantastique inespérée de Jonas "empoigné" quand il s'entend dire: "Lève-toi! Va à Ninive, la grande ville..." Jon 1, 2.

# AVENTURE AU LARGE

## UNE ÉNORME PUDEUR ET SOUVENT MÊME... UN REFUS!

Devant une mission qui nous est proposée, qui n'en éprouverait pas un émoi sacré, une extrême réserve. Une énorme pudeur, et souvent même... un refus! Un tremblement dans tout son être! Comme si on pressentait les dangers d'une telle invitation, d'une si grande demande!

N'avez-vous jamais entendu cette réaction d'un jeune devant celle qui pourrait être l'amour de sa vie: *"Je suis trop impressionné. Cela me dépasse tellement; j'ai aucune idée comment m'y prendre. Alors je me tiens éloigné..."*

Que de détours avant de répondre à notre mission! Que de fois choisissons-nous de nous rendre à notre destination, en nous en détournant! Mais nous serons rejoints sur nos routes de travers car, tous les chemins mènent à Rome.

Quel jeune désire passer à côté de la promesse, du trésor non réclamé qui lui est réservé? Qui ne désire pas voir ses parents revenir ensemble même après de longs détours, une fois guéris? Qui ne désire de toutes ses forces - en corps et en âme - se rendre au bout de sa mission? Mais est-il prêt à ce qu'il en coûte en sueurs et en larmes?

Comme Jonas, les jeunes aussi fuient. Et nous aussi! *"Et Jonas se leva pour fuir"* Jon 1, 3. Pour fuir, aller à l'autre bout du monde à Tarsis, en Espagne...

Mais alors qu'est-ce que Jonas refuse en prenant une toute autre direction? Pourquoi Jonas à priori refuse-t-il sa mission? Ce sont les moyens à prendre. Voulez-vous bien me dire qu'est-ce qui nous arrête chacun, sur les chemins de notre mission? On fuit parce qu'on voit toute la gravité, le sérieux, de notre mission.

## 120 MILLE ÂMES... SUR LES BRAS!

Du jour au lendemain, voilà Jonas qui se réveille avec 120 mille âmes *"nouveaux convertis"* à s'occuper! Comme réveil, c'en est tout un! Pas si mal comme résultat! C'est tout un contrat pour les années à venir! Mais c'est alors que commencent bien des embêtements et des maux de tête! Peut-être aurait-il mieux préféré que cela ne marche pas si fort!

Me semble de voir le bon curé de paroisse se ramasser du jour au lendemain avec 120 mille nouveaux paroissiens - pratiquants à part ça! Me semble de voir un tout jeune couple se ramasser au beau matin de l'accouchement avec des triplets sur les bras - trois du coup, imaginez! Me semble de voir le jeune jamais aimé se retrouver du jour au lendemain avec une amie la plus amoureuse au monde - surtout si ça continue à durer! Pauvre de lui! Il pressent déjà que c'est le commencement de la fin de ses *"trips d'ego"*, de ses *"folies d'ado"*: Que ne ferait-il pas pour la repousser!

Me semble d'entendre les réflexions de chacun: *"J'en avais pas tant demandé!" "Où cela va-t-il me mener? Qu'est-ce tout cela va me coûter? - Quel prix aurais-je à consentir pour une telle fécondité?"*

Vous comprenez mieux notre peur congénitale à tous, comme pour Jonas, de répondre à notre mission.

La peur de répondre à sa mission, c'est...

- la peur... de tout perdre, en se rendant au large, au loin;
- la peur... qu'il nous soit trop demandé;
- la peur... du prix à payer;
- la peur... de jouer toutes les cartes de son jeu;
- la peur... que nos plus beaux rêves tournent en cauchemar...

Investi par la Parole: impossible d'y échapper! Laissons donc le Vent de l'Esprit dans les voiles! Laissons-nous donc emporter par le courant de l'Esprit! □

*Venez, Voyez et*



*Annoncez!*





**Lucette Gilbert, m.i.c.**  
originaire de St-Prime,  
diocèse de Chicoutimi.  
Retournée en Haïti  
en septembre 1995.



**Jeannine Forcier, m.i.c.**  
originaire de Springfield,  
Mass., U.S.A.,  
diocèse du même nom.  
Retournée au Malawi  
en septembre 1995.



**Jeanine Blanchard, m.i.c.**  
originaire de Sherbrooke,  
diocèse du même nom.  
Retournée au Japon  
en septembre 1995.



**Blandine Massé, m.i.c.**  
originaire de St-Sylvere,  
diocèse de Nicolet.  
Retournée en Haïti  
en septembre 1995.

# MISSIONNAIRES DE L'ÉVANGILE



**Jeanne Ostiguy, m.i.c.**  
originaire d'Acton Vale,  
diocèse de St-Hyacinthe.  
Retournée à Cuba  
en septembre 1995.



**Agnès Bouchard, m.i.c.**  
originaire de  
Petite Rivière St-François,  
dans le diocèse de Québec.  
Partie pour Cuba  
en octobre 1995,  
après avoir oeuvré  
au Pérou.



**Thérèse Leblanc Cormier, m.i.c.**  
originaire de St-Sylvere,  
diocèse de Nicolet.  
Retournée à Madagascar  
en novembre 1995.



**Gabrielle Tremblay, m.i.c.**  
originaire de St-Bruno,  
diocèse de Chicoutimi.  
Retournée au Pérou  
en octobre 1995.



**Louise Pagé, m.i.c.**  
originaire de St-Éphrem,  
diocèse de Québec.  
Retournée au Pérou  
en septembre 1995.



**Madeleine Alarie, m.i.c.**  
originaire de St-Fidèle,  
diocèse de Québec.  
Retournée en Haïti  
en septembre 1995.



**Rose-Alice Brochu, m.i.c.**  
originaire de St-Gabriel,  
diocèse de Rimouski.  
Retournée au Pérou  
en septembre 1995.



**Léa Nelson, m.i.c.**  
originaire de La Boule, Haïti,  
diocèse de Port-au-Prince.  
En animation au Canada  
depuis septembre 1995.

*Comme mon Père m'a envoyé,  
moi aussi je vous envoie.*  
En 20, 21



**Noëlla Fréchette, m.i.c.**  
originaire de St-Apollinaire,  
diocèse de Québec.  
Retournée en Zambie  
en octobre 1995.



**Françoise de Varennes, m.i.c.**  
originaire de Québec,  
diocèse du même nom.  
Retournée à Madagascar  
en novembre 1995.

## MISSIONNAIRES AVEC NOUS

VOS CADEAUX-DÉPARTS  
AIDENT NOS MISSIONNAIRES

Ci-INCLUS LE MONTANT DE \_\_\_\_\_ \$

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_ APP.: \_\_\_\_\_

CODE: \_\_\_\_\_

TÉL.: ( ) \_\_\_\_\_

DÉSIREZ-VOUS UN REÇU AUX FINS DE L'IMPÔT?

OUI  NON

ADRESSEZ À:

**PROCURE DES MISSIONS  
SS. MISSIONNAIRES  
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
121, AVENUE MAPLEWOOD,  
OUTREMONT, QC CANADA  
H2V 2M2  
TÉLÉPHONE: (514) 274-5691**

**MERCI DE  
VOTRE SOLIDARITÉ**

# Mes frères... visage de Dieu

PAR JESSICA ARÉVALO

*Que de surprises dans une rencontre surtout lorsqu'il s'agit de la rencontre d'un pauvre! N'est-il pas le lieu où le Christ se fait présent au-delà de nos critères? Jessica, novice M.I.C., a vécu cette expérience. Sa relecture de l'événement nous permet d'être témoins des détours de Dieu pour nous révéler son visage.*



*Grâce à Jessica, Pedro a retrouvé sa dignité d'homme.*

Photos: M.I.C., Pérou

**M**on expérience avec Pedro, c'est toute une bonne nouvelle pour moi! J'ai vu et senti Jésus très présent dans ma vie. C'est un exemple de la manifestation du Seigneur dans le peuple qui vit sa souffrance, supplie silencieusement et en même temps, pose des gestes révélant la bonté de Dieu.

## MA RENCONTRE AVEC PEDRO

Pedro, homme abandonné, sans toit, dormait depuis plusieurs mois dans la rue conduisant à notre église paroissiale. Chaque fois que je m'y rendais, je passais outre, mais non sans sentir monter en moi une série de questionnements intérieurs qui me dérangent. La situation dans laquelle il vivait était inhumaine: malade, laissé à lui-même, exposé au climat humide, froid et pluvieux des nuits d'hiver de Lima. Depuis 15 jours il ne pouvait plus se lever. Sa jambe gauche infectée depuis plusieurs mois par une grande plaie purulente lui refusait tout service et presque tout mouvement. De plus il souffrait d'une dislocation de l'épaule gauche. Il avait perdu pratiquement toute sensibilité et dignité. En le regardant, je ne pouvais plus rester indifférente et c'est ainsi qu'une bonne journée j'ai manifesté mon malaise à mes compagnes. Nous avons convenu de nous occuper de lui. Mon premier geste a été de lui adresser la parole, de m'informer de sa situation, etc. Après quelques jours, je ne pouvais plus dormir tranquille pensant à Pedro. Chaque nuit, il subissait la cruelle réalité de la solitude, de l'abandon, de la douleur, de l'impuissance et du froid.

À notre grande surprise, il a suffi d'un téléphone de ma compagne Rosario Zari, m.i.c., pour lui trouver une place au Foyer de la Paix dirigé par les Soeurs de Mère Teresa de Calcutta. Nous y avons vu la main de Dieu, car à Lima, une ville de 8 millions, les cas de ce genre sont nombreux et les foyers regorgent. Nous nous sommes engagées cependant à le faire soigner et pour cela nous avons pris contact avec l'assistante sociale de la paroisse pour obtenir des soins gratuits à l'hôpital. Le lendemain au retour de la messe,

l'assistante sociale nous a demandé de le conduire immédiatement à l'hôpital. C'est le seul moment dont elle disposait pour nous accompagner. Nous étions gênées de son état... le temps nous manquait pour lui faire un brin de toilette. Et c'est ici que j'ai vu Dieu à l'oeuvre tout au long de cette expérience.

#### DES GESTES DE BONTÉ

Pedro n'était plus autonome. Il fallait l'aider en tout. J'ai été témoin de l'attitude de l'assistante sociale souffrant elle-même de la colonne. Avec beaucoup d'affection, elle nous a aidées à monter et descendre Pedro du taxi. En la regardant il me revenait à la mémoire cette phrase de Mère Délia: "Comme Marie il faudra traverser montagnes et collines pour secourir le cher prochain." Je voyais "les collines et les montagnes" à surmonter tout près, dans ce "cher prochain". Même attitude de bonté et de patience chez le chauffeur de taxi qui, sans le moindre geste d'hésitation ou de répugnance, accepta de nous conduire à l'hôpital. Nos coeurs murmuraient une prière au Seigneur afin que Pedro soit accepté malgré son état.

À l'hôpital, en attendant notre tour, je me suis assise avec lui sur le grand banc déjà occupé par plusieurs patients. Le banc s'est vidé, ce ne fut pas long... Moi si dédaigneuse, je ne me reconnaissais pas; on aurait dit que j'avais perdu l'odorat. J'ai conversé avec lui pendant que l'assistante sociale et Rosario couraient d'un bureau à l'autre pour remplir la paperasse nécessaire à un cas d'indigence. Sans m'en rendre trop compte, dans mon coeur j'ai senti de l'amour pour lui, reconnaissant le Christ en lui. Le désir de soulager ses douleurs, ses peines est monté en moi. Je réalisais qu'être avec lui était une grande grâce que peut-être plusieurs ne comprendraient pas.



*Jessica Arévalo et Tania Diaz, novices M.I.C., ramènent Pedro à l'hôpital pour un contrôle.*

Il nous a fallu la journée entière, allant d'un médecin à l'autre, de la salle de radiographie à celle de chirurgie, etc. Ma compagne et moi avons été témoins de l'action du Seigneur même chez le personnel. Personne ne passa de remarque désobligeante sur notre patient un peu spécial. Au contraire il a été soigné avec beaucoup de bonté et quelques-uns ont même eu l'amabilité de nous faciliter les entrevues sans avoir à suivre les longues files d'attente. Personnellement, oui, j'ai vu Dieu à l'oeuvre ce jour-là. Sa présence est un fait indéniable pour moi. J'ai été émerveillée, car l'amour désintéressé dont Pedro a été l'objet ne peut venir que du Seigneur!

#### UNE DIGNITÉ RETROUVÉE

Pendant les longs moments d'attente, la conversation est devenue assez vite fraternelle et amicale. En me racontant un peu sa vie, je sentais Pedro redevenir quelqu'un. Son attitude de patience, son abandon à la Providence et sa confiance silencieuse me questionnaient. Après avoir reçu toute l'attention nécessaire à son cas, nous l'avons conduit au Foyer de la Paix vers dix heures du soir. On l'attendait pour lui faire une bonne toi-

lette et lui servir un repas, tout cela entouré d'un accueil chaleureux. Il avait enfin un toit. Ma compagne et moi sommes revenues à la maison fatiguées mais heureuses d'avoir contribué à redonner à Pedro sa dignité et le goût de redevenir quelqu'un.

Je sens que cette expérience a marqué ma vie. Reconnaître Dieu à l'oeuvre en moi et par moi, à travers mes frères et soeurs, m'a fait sentir que oui, c'est possible de construire la civilisation de l'amour. Avant que je le quitte, Pedro me dit que "Taita Dios" (Papa Dieu) était avec lui. Il remerciait et lui rendait grâce. N'est-ce pas cela, la fin que notre Institut poursuit, qui m'émerveille et pour laquelle je sens de l'attrait: "Que tous les enfants de Dieu reconnaissent ses bontés et chantent ses louanges!", comme le souhaitait Mère Délia. □

Traduit de l'espagnol par Lucile Baril, m.i.c.

## INTENTIONS MISSIONNAIRES 1995

### JANVIER

**Seigneur Jésus, toi qui as prié pour l'unité, fais qu'une conscience plus grande de notre Mission fasse croître notre esprit oecuménique.**

### FÉVRIER

**Seigneur crucifié, à l'occasion de la Journée mondiale des malades, fais comprendre à ceux et celles qui souffrent, la valeur missionnaire de leur douleur offerte, en union à la tienne.**

# Une semence germée en mon cœur



Photo: M.I.C., Pérou

S. Maria Arroyo

PAR MARIA ARROYO, M.I.C

À Pont-Viau, lors d'une rencontre de réflexion sur nos pratiques d'animation missionnaire au Canada, S. Maria Arroyo, m.i.c. d'origine péruvienne, alors présente au Canada, a été l'une des invitées. Sa vision, elle la puise à la source de sa vocation missionnaire. Elle est témoin des fruits d'une animation qui ose interpeller les jeunes à collaborer à la mission de Jésus.

Réunion de Jeunesse sans frontières au Pérou

**G**âce à l'animation missionnaire reçue des M.I.C. auprès du groupe *Jeunesse sans frontières* de notre école Marie-de-la-Providence au Pérou et au sein des *Oeuvres pontificales missionnaires*, j'ai découvert ma vocation. Ceci me permet d'être avec vous aujourd'hui, et j'en suis heureuse! *Jeunesse sans frontières* a été pour moi une source d'eau vive venue fortifier ma foi. Ce mouvement m'a fait découvrir l'amour du Père, m'a enseigné à être amie de Jésus et m'a permis de sentir la force de l'Esprit, souffle de la mission.

## VÉCU D'ANIMATION MISSIONNAIRE AU PÉROU

Certaines démarches sont d'une importance vitale en animation missionnaire avec les jeunes, les adultes

et pourquoi pas aussi, avec les enfants... Trois moments vécus en groupe ont été déterminants:

- **INFORMATION** sur l'oeuvre des missionnaires, les défis de la mission, les besoins de nos frères et soeurs de l'Église universelle. Cette information nous était donnée par des conférences, des diapositives, des revues missionnaires, etc.
- **FORMATION** à travers les rencontres hebdomadaires, les cours, les retraites en silence et le témoignage de plusieurs missionnaires.
- **COOPÉRATION** par la participation aux collectes du *Dimanche missionnaire* au mois d'octobre, collaboration à l'organisation de la journée d'étude avec animation dans les écoles et paroisses. J'ai

aussi participé, à l'intérieur de mon pays, au projet *Mochila y Mision* c'est-à-dire "Sac d'école et Mission". La prière et le sacrifice pour la mission prenaient aussi une place importante dans le mouvement *Jeunesse sans frontières*.

Ce chemin est long mais il apporte une garantie pour l'éveil de la conscience missionnaire et la maturité d'une vocation missionnaire. Après cette expérience, le jeune ne peut plus être indifférent à tout ce que vivent l'Église locale et l'Église universelle. Nécessairement, il y a quelque chose qui change. Sa manière de voir n'est plus la même. Il ne peut plus être un simple spectateur. Il sent que l'heure est venue pour lui d'être protagoniste et, à la manière de Marie, être un fidèle disciple de Jésus. À son exemple, il peut dire: "Je suis ici Seigneur pour faire ta volonté"... Alors, il collabore à rendre présent et visible le Règne de Dieu... un Règne de justice, de paix, d'égalité et de solidarité qu'il essaie d'établir avant tout dans sa maison, son entourage, son école, sa paroisse, sa province et plus tard peut-être, dans un autre pays.

Au cours de ces neuf années de cheminement avec *Jeunesse sans frontières*, j'ai appris et découvert qu'une jeune missionnaire ne s'improvise pas... elle se forme et se laisse transformer par l'amour du Seigneur.

#### REGARD SUR L'ANIMATION MISSIONNAIRE AU CANADA

Je suis consciente que le contexte socio-politique-économique et religieux dans lequel vous faites de l'animation missionnaire au Canada est différent et difficile. Mais je crois que ces trois moyens déjà mentionnés: INFORMATION, FORMATION et COOPÉRATION peuvent vous éclairer et vous aider dans votre tâche au Canada. Il est certain qu'aujourd'hui encore, le Seigneur continue de nous inviter à annoncer la Bonne Nouvelle dans tous les coins du monde. Dans son encyclique, Jean-Paul II nous dit: "Il n'y a pas de témoignage sans témoins de même qu'il n'y a pas de mission sans missionnaires." R.M. No 61

L'Esprit du Seigneur nous invite peut-être à aller plus loin dans notre manière de réaliser notre animation missionnaire ici au Canada:

- en augmentant notre présence dans les écoles, cégeps et universités;
- en aidant à faire prendre conscience aux enfants, aux jeunes et aux adultes, de la réalité de pauvreté vécue par plusieurs de leurs frères et soeurs du Canada;
- en donnant plus de temps aux jeunes pour les aider et les motiver à rendre témoignage de leur foi, à trouver un sens à leur vie et à découvrir leur rôle de partenaires de la mission;
- en reformulant les projets missionnaires offerts aux jeunes pour qu'ils soient témoins vivants dans leur propre pays et plus tard, au-delà de leurs frontières.

Oui, l'Esprit du Seigneur nous invite à donner un nouvel élan à l'Église canadienne en faisant de ses fidèles des co-responsables et des acteurs de premier plan de la mission. Aujourd'hui, tous les événements locaux, nationaux et mondiaux nous incitent à investir temps et énergie pour éveiller les personnes à la conscience missionnaire et à la vocation *ad gentes* et *ad intra*. Ceci permettrait de construire un monde plus humain et fraternel rendant visible le Règne de Dieu. Un jeune doit faire l'expérience de l'amour de

Jésus-Christ, de ce Jésus qui le prend au sérieux et compte sur lui pour agir en son nom.

#### INTERPELLER LES JEUNES

N'ayons pas peur d'interpeller et d'inviter les jeunes à rendre témoignage de leur foi. N'ayons pas peur de leur parler de Dieu, de les inviter à la communion, à la réflexion. Prenons le risque de leur lancer la question: "Crois-tu que le Seigneur a besoin de tes mains pour continuer de toucher, de tes pieds pour continuer de marcher, de ta bouche pour continuer de parler et de ton coeur pour continuer d'aimer? Crois-tu qu'il te dit: J'ai besoin de toi?" Ces questions ne sont pas si faciles pour les jeunes. Cependant, elle feront leur chemin dans leur coeur. Accompanyons-les dans leur recherche.

Enfin, laissez-moi vous redire l'importance du témoignage de votre être, de votre coeur universel et de votre préoccupation pour tous les humains. Notre Mère fondatrice, Délia Tétreault, avait raison de dire: "Quel meilleur moyen de payer Dieu de retour - autant qu'une faible créature le peut faire en ce monde - que de lui donner des enfants, des élus qui eux aussi, chanteront ses bontés dans les siècles des siècles. Elle est sublime notre vocation!"

CONTINUONS DE SEMER...

LA SEMENCE GERMERA UN JOUR. □



En 1995, fin de semaine d'animation missionnaire chez les autochtones de la Côte-Nord au Québec - Perpétue Razafindralaingo, m.i.c. et Yolaine Lavoie, m.i.c., actuellement à Madagascar

## Mission à

Bolivie...  
terre mère des Incas

Photos: E. Allary, m.i.c.

Quelle mission Jésus veut-il réaliser ici?

EN COLLABORATION

*Dans le contexte socio-politique actuel de la Bolivie, des M.I.C. s'engagent à transformer le milieu humble de Huancarani. SS. Isabel, Leticia et Rita partagent avec nous la réalité et le sens de leurs engagements. Parmi ces pauvres, l'Esprit prépare le terrain et forme ses futurs évangélisateurs... De son côté, S. Elmire nous fait part des pas accomplis pour améliorer la condition féminine de ce milieu en pointant des signes d'espérance, des signes de printemps...*

**B**olivie, terre mère des Incas... Ouvrant dans ce pays, nous sommes particulièrement attentives à la réalité du peuple inca, le plus marginalisé et affecté par les situations conflictuelles présentes. Nous vivons parmi nos frères et sœurs du petit village de Huancarani. Nous participons aux activités communautaires où chacun apporte sa force et ses idées pour progresser. Avec eux nous travaillons, nous apprenons, nous luttons, nous prions et nous fêtons!

#### UNE ÉCOUTE ATTENTIVE ET UN AGIR DIVERSIFIÉ

Ces humbles gens ont leur manière de penser, leurs rêves à eux, leurs luttes particulières, leur mode d'éducation bien spécial et une façon originale d'exprimer leur foi. Nous les enten-

dons dans ce qui peut paraître négatif au premier abord mais que nous découvrons comme des cris, des prises de conscience, des lieux de décisions pour un changement possible. Ils disent:

- Nous nous croyons inférieurs à tous et incapables d'être plus.
- Notre pensée va toujours dans le sens de plaire à l'autre.
- Nous rêvons d'avoir ce qu'ont les Nord-Américains, ce que possèdent nos voisins.
- Nous éduquons nos enfants en les faisant agir par la peur.
- Nous recourons à Dieu dans les moments de difficultés.
- Nous croyons qu'Il nous protège ou nous punit selon notre comportement.
- Nous lui offrons nos produits de la terre et lui faisons brûler des chandelles pour gagner ses faveurs.

*Le Seigneur choisit des agents pour sa mission parmi le peuple de Huancarani.*

Photo: M.I.C., Bolivie

# Huancarani

Photo: F. Ménard



Grâce à S. Elmire (au centre), des serres sont installées pour améliorer l'alimentation.

Quelle est la mission que Jésus veut réaliser ici? Comment éveiller les gens à cette mission au sein de leur propre peuple? Nous ne voulons pas réduire notre mission à sa dimension de service pour le développement humain, ni créer des dépendances capables de les rendre passifs. Nous voulons être une force qui conscientise et les incite à prendre en main leurs responsabilités. Ainsi ils deviennent les protagonistes de leur croissance humaine et chrétienne et des évangélistes de leur milieu.

- À l'atelier pour enfants, ceux-ci viennent librement et choisissent leurs activités: casse-tête, lecture, dessin, découpage, collage, jeux de table, etc... À travers ce qu'ils font ensemble, ils apprennent à se respecter, à prêter, à partager, à être honnêtes au jeu, à maintenir l'ordre, à penser à l'autre, à connaître la personne de Jésus et à le faire connaître dans leurs familles.
- Dans le groupe des jeunes, notre présence veut les éveiller à des responsabilités à leur portée et adaptées à la mission ici.
- L'accompagnement d'un groupe de femmes leur fait prendre conscience progressivement de leurs valeurs féminines et chrétiennes afin d'être meilleures éducatrices et évangélistes au foyer.
- Au Collège, nous faisons partie du personnel enseignant dans le but

d'améliorer la pédagogie pour la formation d'hommes et de femmes plus libres.

- La formation de délégués de la Parole et de catéchètes leur permettra de donner ce service dans leurs milieux.

## LA MISSION AVEC ET PAR LES PAUVRES

Ceux et celles qui viennent à nous pour ce que nous avons, nous les aidons à découvrir leurs propres ressources et la valeur de leur créativité. Nous animons la communauté à fournir une participation libre, consciente et responsable, à maintenir ce qui leur appartient en commun, à éduquer leurs enfants et à donner une formation chrétienne à tous. Plusieurs d'entre eux réagissent au changement d'attitudes par des refus d'acceptation. Ils ne comprennent ni n'acceptent que nous ne soyons plus un ONG (organisme non gouvernemental). Et il semble que peu d'entre eux attendent des missionnaires la lumière de l'Évangile pour orienter leur vie quotidienne. Ils ne croient pas encore en eux-mêmes, en leur possibilité d'être des agents de transformation sociale, de participation à la libération et à l'inculturation de l'Évangile.

Comme Jésus a choisi ses apôtres parmi les pauvres, nous croyons fermement qu'il veut choisir aujourd'hui

les humbles de Huancarani comme disciples dispensateurs de la Bonne Nouvelle dans leur propre milieu. Nous sentons que l'Esprit est à l'oeuvre dans chacun des coeurs et nous essayons de l'écouter attentivement avec les différents groupes que nous accompagnons afin d'entrer ensemble dans son plan d'action d'où surgiront certainement des agents de la mission ici et ailleurs. □

*Isabel Ayala, m.i.c.,  
Leticia Dotollo, m.i.c.,  
et Rita Ostiguy, m.i.c.*

## LE RÉALISME D'UNE PUBLICITÉ

Parmi nos priorités communautaires, l'option pour la femme est maintes fois soulignée dans nos orientations. Dans nos différents milieux d'insertion, une pastorale de la promotion de la femme prend forme. Une annonce à la radio bolivienne Pie XII tenue par les Pères Oblats est très significative: "Travaillez-vous Madame? - Non, je ne travaille pas. - Que faites-vous alors? - Ah monsieur, je me lève à 4:30 h., je fais le déjeuner pour mon mari qui part très tôt. Ensuite, je m'empresse de préparer les enfants pour l'école. Puis je me mets à la tâche pour le ménage, le lavage, le marché... J'arrive au soir et je n'ai pas eu un tout petit moment pour m'asseoir et me reposer. - Et comment Madame vous dites que vous ne travaillez pas?" Pourquoi seulement les femmes ayant un emploi rémunéré sont considérées comme celles qui travaillent?... Réalité qui ressemble à celle de tant de femmes de tous pays!

## CONDITIONS DE LA FILLETTE ET DE LA FEMME

À Cochabamba, une trentaine de jeunes filles s'inscrivent chaque année à notre Institut d'Éducation Rurale (IER). Elles apprennent la couture, le tricot, le tissage, l'hygiène, continuent leur scolarité et reçoivent une formation qui les habilite à participer à l'organisation de leur communauté. À Huancarani et ses environs où je travaille, plusieurs groupes de femmes se réunissent chaque semaine. Elles analysent leur quotidien, leur rôle dans la famille et la communauté, réfléchissent sur leur dignité de femmes et sur les valeurs qu'elles véhiculent. Des jardins et de petites

# UN DON PLANIFIÉ

# UN DON DU COEUR

Au bénéfice  
des Soeurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception:

## LES LEGS TESTAMENTAIRES

## LES PRÊTS À FONDS PERDU

- ✓ vous assurent une rente votre vie durant.
- ✓ vous permettent une réduction d'impôt.
- ✓ vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

## L'ASSURANCE-VIE

- ✓ vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- ✓ votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

**C'EST UN CAPITAL-DÉCÈS VERSÉ  
PAR UNE COMPAGNIE D'ASSURANCE.**

**NOUS ACCUEILLONS VOLONTIERS  
TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.**

Écrivez-nous à:

Procure des Missions

SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, avenue Maplewood  
Outremont, Qc Canada  
H2V 2M2

Téléphone: (514) 274-5691

Télocopieur: (514) 274-3298

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_ APP.: \_\_\_\_\_

CODE: \_\_\_\_\_

DATE DE NAISSANCE: \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE: ( ) \_\_\_\_\_

UN MERCI DU COEUR



*Les femmes prennent de plus en plus conscience de leur valeur.*

serres surgissent ici et là dans le but d'améliorer l'alimentation et par conséquent la santé de la famille.

Ces petits villages où nous nous insérons et que nous parcourons soit en jeep soit à pied faute de routes, c'est un peu comme Nazareth. Que peut-il y avoir de bon! Des gens ignorés même de leurs frères et soeurs de Bolivie, qui n'ont pas d'accès aux nouvelles internationales et parfois ne soupçonnent même pas l'existence d'autres peuples dans ce vaste monde. Les femmes sont pauvres et cela a des conséquences intolérables pour elles et leurs enfants. Les études de la fillette sont trop souvent limitées aux deux premières années du primaire, seule possibilité dans le village d'appartenance. Le père de famille n'accepte pas que sa fillette s'éloigne de la maison pour poursuivre ses études; mieux vaut qu'elle se dévoue comme bergère auprès des petits troupeaux de brebis. Des organismes internationaux dépensent de fortes sommes d'argent pour l'alphabétisation des adultes, mais on oublie d'orienter d'abord les programmes vers les jeunes formant la grande majorité de la population en Bolivie. Ne serait-il pas préférable que la femme apprenne à lire et à écrire à l'âge scolaire?



*S. Rita Ostiguy à l'atelier pour enfants*

## DES EFFETS INSOUÇONNÉS

Malgré tous ces manques, ici comme ailleurs, la femme campagnarde bolivienne désire elle aussi du *pain et des roses*. Elle s'engage dans des avenues nouvelles. Silencieuse, sage, courageuse et persévérante, elle vit encore l'hiver où la terre paraît inerte et où pourtant se prépare la germination pour le printemps qui approche. Oui, les pousses d'espérance sont visibles. Nous en sommes témoins et nous y participons allègrement. Quelle grâce pour nous d'être solidaires des richesses de cet univers féminin!

## FEMMES DE BOLIVIE

VOUS ÊTES FIERTÉ DU PAYS  
NON SEULEMENT AU TEMPS D'HIER  
OÙ VOTRE COURAGE D'HÉROÏNES  
SAUVA LE PAYS,  
MAIS ÉGALEMENT AUJOURD'HUI  
ET ENCORE DEMAIN.  
PORTEZ FIDÈLEMENT  
VOTRE RESPONSABILITÉ.

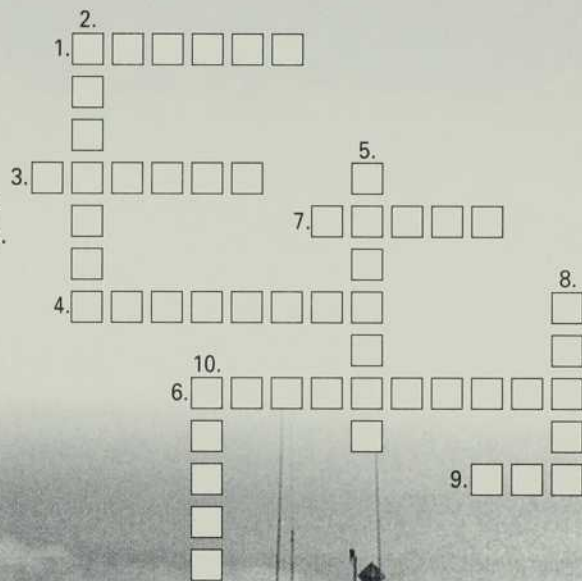
PARLEZ TOUJOURS D'ESPÉRANCE,  
ENFANTEZ UN AVENIR DIFFÉRENT. □

*Elmire Allary, m.i.c.*

## MOTS ENTRECROISÉS

1. Pays hôte du Congrès missionnaire en Amérique latine.
2. Pays où se rendront des jeunes en mai prochain.
3. Ville où le prophète Jonas devait se rendre.
4. Parole de Dieu annoncée par les missionnaires ici et ailleurs.
5. Ce qui est mis en terre pour germer.
6. Une des villes de Bolivie où l'on travaille à la promotion de la femme.
7. Pauvre de la rue aidé par Jessica au Pérou.
8. Un des 3 pays de l'Amérique du Sud où travaillent des M.I.C.
9. Avec la charité et l'espérance, elle est la 3<sup>e</sup> vertu théologique.
10. Pays où s'est connu le groupe des retrouvailles.

- a) CHILI
- b) ÉVANGILE
- c) BOLIVIE
- d) PEDRO
- e) FOI
- f) HUANCARANI
- g) SEMENCE
- h) BRÉSIL
- i) HAÏTI
- j) NINIVE



## JOIE À TOI

EN CE DÉBUT D'ANNÉE!  
 INTERACTION T'INVITE  
 À ALLER PLUS LOIN DANS  
 LA LECTURE DE TA REVUE  
 TOUT EN TE DISTRAYANT.  
 JEUX D'OBSERVATION  
 OU DE CONNAISSANCE,  
 QUESTIONS DE RÉFLEXION  
 POUR TON ÉQUIPE DE PARTAGE OU  
 UN ÉCHANGE EN FAMILLE...  
 LE MENU SERA DIVERSIFIÉ  
 TOUT AU LONG  
 DE L'ANNÉE!

## "MISSIO" PARTAGE

1. Au Congrès missionnaire de l'Amérique latine, l'Église de ce continent a constaté que l'heure était venue de partager sa foi avec ses frères et soeurs du monde qui ne connaissent pas encore Jésus Christ. Mgr Tomko rappelait que "la foi se renforce quand on la donne".
  - Connais-tu des personnes d'ici qui ont répondu à l'appel d'annoncer la Bonne Nouvelle dans un autre pays, d'aller partager le trésor de leur coeur avec joie?
  - Dans ton milieu, y-a-t-il des chrétiens et des chrétiennes qui s'engagent auprès de leurs frères et soeurs dans le besoin?
  - Comment peux-tu, toi aussi, collaborer à la mission de Jésus ici ou ailleurs?
  - Texte à méditer et à partager:  
**Venez, voyez et annoncez!** (p. 32).
2. Tu connais l'histoire du prophète Jonas? Tu peux la relire dans ta Bible au livre de Jonas. Dans **Jonas: la grande aventure au large**, Christian colle ce texte à ta vie de tous les jours. Relis-le (pp. 14-15).
  - As-tu déjà senti un appel très fort en toi comme "Lève-toi, j'ai besoin de toi..."? Quelle a été ta réponse? Décris ton expérience.... confiance, peur?
  - C'est quoi pour toi une mission? La mission?... Quel grand désir habite ton coeur? Quels moyens vas-tu choisir pour le réaliser?
  - Dans la foi et la disponibilité de ton coeur, exprime une prière personnelle à l'Esprit Saint...

Bonne lecture de ta revue  
 et Bon partage!

## PHOTO-MYSTÈRE

Mammifère  
 cétacé de très  
 grande taille.  
 Qui suis-je?

Réponses en page 31



# DES NOUVELLES DES NÔTRES...

Photo: Nicolas D.



Retrouvailles des professeures M.I.C., aumônier et anciennes normaliennes du Cap-Haïtien à la Maison Mère, Outremont

## CANADA - HAÏTI

### RETRouvAILLES

En août dernier, se réalisait un rêve pour les anciennes élèves de l'École Normale du Cap-Haïtien: des retrouvailles avec leurs anciens professeurs M.I.C. à notre Maison-Mère. Cette initiative revient à Mesdames Josette Mathieu, Cécile Fabien et Zulma Louis. Madame Mathieu et S. Jeanne Guinois relatent cet événement mémorable.

Le 19 août 1995, le soleil d'Haïti luit à la Maison Mère des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. C'est la fête! Une vingtaine d'anciennes élèves des promotions 1952 à 1964 de l'École Normale du Cap-Haïtien (Haïti) se réunissent pour rendre hommage et témoigner de leur gratitude aux religieuses qui ont travaillé à leur formation. Afin de pouvoir se reconnaître après plus de 35 à 40 ans, professeurs et anciennes arborent une étiquette avec les noms d'autrefois.\* La plupart des Haïtiennes vivent au Canada et à New York; une autre d'Haïti est de passage à Montréal.

Après des salutations exubérantes, le goûter rappelle à celles qui étaient pensionnaires, le souvenir de la collation de 16 heures. L'Eucharistie est présidée par le Père Jean-Claude Legault, c.s.c., ancien aumônier de l'École Normale. Au cours de l'homélie, il rappelle des traits de la vie des normaliennes et souligne que notre formation pédagogique, morale et religieuse constitue une grande richesse. Les noms des soeurs et élèves décédées sont aussi mentionnés. Réunies à la salle des fêtes, les soeurs évoquent les souvenirs de leur carrière, les différents endroits où elles ont oeuvré en Haïti et surtout leur amour du pays et des Haïtiens. Les anciennes élèves donnent un aperçu de leur carrière, de leur famille et surtout des bienfaits qu'elles ont retirés de la formation reçue... formation qui les a toujours soutenues surtout dans les moments difficiles de la vie.



Plaque en hommage aux M.I.C. ayant travaillé à l'École Normale du Cap-Haïtien (1952-1964).

Photo: T. Lortie, m.i.c.

Un bon repas haïtien, préparé à l'extérieur, ajoute une couleur locale à cette rencontre. Pour couronner la fête, une gerbe de vingt-deux roses symbolisant les vingt-deux Soeurs M.I.C. ayant oeuvré à l'École Normale est présentée à S. Blandine Massé. Une plaque commémorative est aussi remise aux religieuses comme témoignage de reconnaissance. Avant de nous séparer, quelle joie de chanter ensemble "Pâle Étoile du Soir", cantate apprise à l'École Normale! Soeur Délia Tétreault, fondatrice de la Congrégation, devait sourire là-haut devant la joie de ces retrouvailles, et nous aurait sans doute dit: "Gardez bien cette joie et semez-là autour de vous." □

\* Étaient présentes à cette rencontre les directrices et professeures M.I.C. suivantes: SS. Cécile Pilon, Marie-Thérèse Laperrière, Jeanne d'Arc Nolin, Marguerite Cloutier, Gemma De Grandpré, Françoise Massicotte, Denise Beaudouin, Blandine Massé et Jeanne Guinois. S. Léa Nelson participait aussi à cette rencontre comme ancienne élève de Mme Josette Mathieu.

## CANADA

### 40<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE À OTTAWA

Le 8 octobre dernier, la Communauté catholique chinoise d'Ottawa célébrait dans la joie le 40<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Une messe d'action de grâces a rassemblé plusieurs centaines de personnes à la paroisse de l'Assomption de la Vierge Marie. Mgr Marcel Gervais, archevêque d'Ottawa, avait tenu à présider ce rassemblement dominical. Dans son homélie, il a rappelé les



Entourés d'invités à la fête, l'abbé Bosco Wong (à g.) et S. Nina Ennis

grandes étapes de l'histoire de la communauté catholique chinoise de sa ville, à laquelle les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont été étroitement associées depuis 1955.

Cette année-là, les M.I.C. avaient sollicité des autorités diocésaines l'autorisation de visiter des familles chinoises d'Ottawa. Permission accordée, elles louèrent une petite maison sur la rue Bronson et trois religieuses s'y installèrent le 11 octobre avec une compagne laïque venue de Canton, Mlle Alice Wong. Ce fut le début du Centre d'accueil de la communauté catholique chinoise. En 1960, l'achat d'une maison plus spacieuse au 30 de la rue Goulburn permit au Centre chinois d'offrir des services multiples aux étudiants universitaires venus de l'étranger et aux fidèles d'y tenir leurs offices religieux et des activités sociales. En 1984, l'ordination d'un prêtre chinois issu de la communauté, l'abbé Bosco Wong, marqua le début de l'étape contemporaine avec sa nomination comme pasteur de la communauté chinoise croissante et le transfert du culte dominical dans une église de la ville.

La liste des M.I.C. qui ont travaillé au Centre chinois d'Ottawa est longue. Plusieurs d'entre elles sont maintenant décédées ou incapables de répondre à l'invitation de participer aux fêtes jubilaires d'octobre 1995. Étaient présentes: S. Nina Ennis, directrice durant vingt ans, S. Marie-Reine Trudeau, en service presque aussi longtemps, S. Maria Vie Chua, assistante générale, S. Cécilia Hong, plusieurs années responsable de la pastorale à l'Université d'Ottawa et S. Huguette Turcotte, également collaboratrice au Centre. Au cours du banquet, les invités purent exprimer leur reconnaissance envers tous ceux et celles qui ont contribué à la fondation et au développement du Centre chinois d'Ottawa, particulièrement aux Soeurs M.I.C. □

## PHILIPPINES

### CONFÉRENCE SUR LES PEUPLES INDIGÈNES

Elizabeth Relacion, m.i.c., et Pierre Samson, p.m.é., tous deux de la mission chez les Tagakaulos de Malita, ont fait partie de la délégation des Philippines à la Conférence sur "L'Évangélisation auprès des peuples indigènes de l'Asie" tenue en Thaïlande du 3 au 8 septembre 1995. Sous les auspices de la Fédération des évêques de l'Asie, la conférence a regroupé 45 délégués - évêques, prêtres, religieux, religieuses et laïques - représentant des groupes indigènes ou engagés au sein des populations ethniques de l'Asie. Au moyen d'ateliers et d'échanges, ils ont partagé leurs expériences, leurs problèmes et aspirations au sujet de la culture, des religions traditionnelles, des cultes chrétiens, de la marginalité sociale de ces peuples et des méthodes d'évangélisation pour l'avenir.

Engagée dans l'apostolat des Tagakaulos depuis plusieurs années, S. Elizabeth écrit: "J'ai été frappée par la similarité des problèmes vécus par ces populations partout en Asie. Même si la situation de chaque pays est différente, la marginalité des peuples indigènes est partout présente. Cependant, l'intérêt et le souci de l'Église d'ouvrir le dialogue avec les religions traditionnelles et l'engagement profond des religieux, des missionnaires et des communautés laïques pour répondre aux besoins, sont des signes d'espérance. Nous sommes confrontés par le défi de la "nouvelle" évangélisation et je suis consciente de ma responsabilité quand je pars vers les peuples où je suis envoyée. Est-ce que je contrôle, détermine ou désigne des programmes pour eux ou est-ce que j'aide à créer une approche qui les aidera à être autonomes et responsables afin qu'ils puissent déterminer leur propre futur?" □



Elizabeth Relacion, m.i.c. (à g.) et Pierre Samson, p.m.é. (à dr.) à la Conférence sur les peuples indigènes en Thaïlande, septembre 1995

# Dans la gloire du Ressuscité

Photo: M.-H. Roy, m.i.c.



**Soeur Marie-Thérèse Sansfaçon**  
(Saint-Tharcisius)

Retirée à Pont-Viau - au Pavillon Délia-Tétreault puis à notre infirmerie - S. Marie-Thérèse, âgée de 86 ans, demeure profondément heureuse. Elle répète avec humour: "Je vais arriver au ciel sans façon". Et le 19 mai 1995, elle remet paisiblement sa vie à Dieu.

Née à Charlesbourg le 8 septembre 1907, cadette d'une famille de sept enfants, Marie-Thérèse est entourée d'une chaleureuse affection par les siens. Son milieu profondément chrétien facilite la réalisation de sa vocation religieuse missionnaire. Elle entre chez les M.I.C. en 1950 et vite, elle se distingue par un dévouement à toute épreuve. Elle remplit différentes tâches communautaires: cuisinière, réfectorière, couturière, aide au service des retraitantes dans nos maisons d'Outremont, de Québec, Trois-Rivières, Rimouski, Granby et Marlborough aux États-Unis. En ce dernier endroit, elle excelle pour maintenir l'Ouvroir missionnaire et donne libre cours à sa créativité. Puis, à Ottawa, au Centre chinois, elle donne sa pleine mesure: ce fut sa terre de mission. Toujours active, à Québec où elle célèbre ses 80 ans, elle sait encore utiliser ses talents littéraires. Elle aime s'exprimer sous forme de poèmes.

Comblée de joie, elle écrit en 1992 "Que chacune des heures qui me restent à vivre soit une suite ininterrompue d'action de grâces!" Maintenant dans un éternel Magnificat avec la Vierge, S. Marie-Thérèse prolonge dans l'éternité sa vie d'action de grâces. □



**Soeur Berthe Crevier**  
(Marie-Emmanuel)

Née à Ste-Anne-de-Bellevue le 9 janvier 1904, S. Berthe entre dans notre Institut à 24 ans. Elle part pour la Mandchourie à 28 ans où elle prononce ses vœux perpétuels. Affectée aux services de santé et d'autorité dans quelques postes, elle subit, avec ses soeurs, les difficultés de la guerre, des invasions, d'un bref séjour en prison pour sortir de Chine en 1950. On la retrouve plus tard à Hong Kong, comme supérieure régionale durant huit ans, puis aux Philippines dans différents engagements. Elle revient définitivement au Canada en 1972 et se dévoue dans des services apostoliques auprès des Chinois jusqu'en 1982. Ensuite elle ira demeurer au séniorat de Pont-Viau.

S. Berthe laisse le souvenir d'une femme très accueillante. Son aisance naturelle et son esprit de discernement lui ont facilité les tâches confiées. Joyeuse, originale et distraite, elle donnait à ses compagnes l'occasion de la taquiner et riait avec elles. Cependant elle n'acceptait pas les paroles qui pouvaient peiner l'une ou l'autre. Retraitée, elle gardait sa bonne humeur et voyait encore le beau côté en tout. Car pour elle, "tout est grâce", comme elle aimait le répéter après sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Sa confiance en la Providence a été grande et sa prière favorite fut le Notre Père, "la plus belle et la plus savoureuse" des prières, disait-elle. C'est à son Père infiniment aimant qu'elle remet simplement sa vie laborieuse et bien remplie, ce 7 juin 1995 à l'âge de 91 ans. □

Jeanne Guinois, m.i.c.

*Vous voulez  
communiquer  
avec les Soeurs  
Missionnaires de  
l'Immaculée-Conception?  
Voici quelques adresses:*

**CANADA:**

**MAISON GÉNÉRALICE  
ET PROCURE DES MISSIONS**  
121, ave Maplewood  
Outremont, Qc Canada  
H2V 2M2 (514) 274-5691

**CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE**  
314, Ch. Ste-Catherine  
Outremont, Qc Canada  
H2V 2B4 (514) 495-1551

**BUREAU DE LA CAUSE DÉLIA-TÉTREULT**  
100, Place Juge-Desnoyers  
Pont-Viau, Laval, Qc Canada  
H7G 1A4 (514) 663-6460

**AFRIQUE:**

**PROVINCIAL HOUSE**  
P.O. Box 47,  
Mzimba, Malawi, Central Africa

**AMÉRIQUE DU SUD:**

**CASA PROVINCIAL**  
Francisco de Orellana 338  
Lima 5, Peru, América del Sur

**CUBA:**

Calle 146, No 904 - Entre 9 y 11  
Mariano 16,  
Ciudad de la Habana, Cuba, 12100

**HAÏTI:**

**MAISON PROVINCIALE (DELMAS)**  
C.P. 1085,  
Port-au-Prince, Haïti, Les Antilles

**HONG KONG:**

**PROVINCIAL HOUSE**  
Good Hope Convent  
381, Jat's Incline  
Kowloon, Hong Kong

**JAPON:**

**PROVINCIAL HOUSE**  
8-13-16 Fukazawa, Setagaya Ku  
Tokyo 158, Japan

**MADAGASCAR:**

**MAISON PROVINCIALE**  
Lot II-J-4 bis, Ivandry  
Antananarivo, Madagascar 101

**PHILIPPINES:**

**PROVINCIAL HOUSE**  
P.O. Box 468, 1502 Greenhills  
Metro Manila, Philippines

**TAIWAN:**

**PROVINCIAL HOUSE**  
30, Lane 148,  
Fu Hsing South Road, Section 2  
Taipei 106, Taiwan, R.O.C.

INTERACTION: RÉPONSES DE LA PAGE 27  
MOTS ENTRECROISÉS: 1H, 2C, 3J, 4B, 5G, 6F, 7D, 8A, 9E, 10I  
PHOTO MYSTÈRE: BALEINE À BOSSE



# LE PRÉCURSEUR

**LE MAGAZINE MISSIONNAIRE  
POUR TOUTE LA FAMILLE!**

**UN GESTE DE SOLIDARITÉ... À VOTRE PORTÉE:**

**OFFREZ UN ABONNEMENT!**

*Grâce à vous  
la Bonne Nouvelle est annoncée!*

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE POSTALE: \_\_\_\_\_ APP.: \_\_\_\_\_

CODE POSTAL: \_\_\_\_\_ TÉL.: (\_\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

*Offert par:*

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE POSTALE: \_\_\_\_\_ APP.: \_\_\_\_\_

CODE POSTAL: \_\_\_\_\_ TÉL.: (\_\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

*Intentions de prière:*

**DEUX MESSSES SONT OFFERTES CHAQUE SEMAINE À VOS INTENTIONS,  
POUR VOTRE FAMILLE ET POUR VOS DÉFUNTS.**

- 8\$ (1 AN)     10\$ SOUTIEN (1 AN)
- 15\$ (2 ANS)     20\$ SOUTIEN (2 ANS)
- 23\$ (3 ANS)     30\$ SOUTIEN (3 ANS)
- 15\$ ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS (1 AN)

*Pour soutenir la revue*

DON: \_\_\_\_\_  
REÇU: OUI  NON

*N.B. REÇU POUR DON SEULEMENT  
ET NON POUR L'ABONNEMENT. MERCI*

LE PRÉCURSEUR, C.P. 157, SUCC. LAVAL-DES-RAPIDES, LAVAL, QC CANADA H7N 4Z4

**PUBLICATION DES  
SOEURS MISSIONNAIRES  
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION**

**POUR CORRESPONDANCE:**  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Laval, Qc Canada  
H7N 4Z4

MISE À JOUR DE VOTRE ADRESSE  
**MERCI DE VÉRIFIER VOTRE ÉTIQUETTE**

La date d'expiration de votre  
abonnement apparaît au-dessus  
de votre adresse.  
Nous vous conseillons de  
renouveler votre abonnement  
deux mois avant son expiration.  
Pour toute correspondance  
indiquez votre numéro  
d'abonné.

Photo: É. Gagnon, m.i.c



*Jeunes au COMLA V,  
Belo Horizonte, Brésil,  
juillet 1995*

*Continent de l'espérance depuis toujours, l'heure est venue pour l'Amérique latine  
de devenir le Continent de l'espérance missionnaire. (Angelo Scelzo, COMLA V)*

## **Venez, voyez et annoncez!**

*Seigneur Jésus, Bon Pasteur et notre Frère,  
tu es venu vivre parmi nous pour être  
chemin de vie et d'espérance pour tous.  
Renouvelle en tous les chrétiens  
du "Continent de l'espérance missionnaire"  
la disponibilité pour te suivre et te rencontrer  
dans les différentes cultures,  
répondant à l'appel: Venez, voyez et annoncez!*

*Fais descendre sur les communautés ecclésiales  
les dons de ton Esprit pour qu'elles suscitent  
de nombreuses vocations missionnaires.  
Affermis la foi de ceux et celles  
qui annoncent l'Évangile à tous les peuples.  
Et ainsi les nations de toutes races  
et langues, réunies en Jésus Christ  
formeront un seul peuple à ta louange. Amen*

*Prière du V<sup>e</sup> Congrès missionnaire latino-américain, extrait traduit de l'espagnol*

**TU ES INTÉRESSÉE À LA VIE MISSIONNAIRE RELIGIEUSE OU LAÏQUE?  
TU VEUX DISCERNER L'APPEL DU SEIGNEUR EN TOI?  
COMMUNIQUE AVEC NOUS.**